

qui ont commencé cette Confrérie, on peut néanmoins aisément les appliquer à toutes sortes de personnes.

Secondement, l'ordre que l'on doit garder dans les assemblées des Confrères, avec les Prières, que l'on y récite ; plus on est assidu à les fréquenter, plus on avance dans la vertu, et l'on voit sensiblement que le progrès de chaque âme est plus ou moins grand, à proportion qu'elle est plus ou moins exacte à venir s'instruire des obligations de son état.

Toute l'Eglise de JÉSUS-CHRIST ne serait qu'une Sainte Famille, si les Chrétiens de nos jours imitaient ceux des premiers siècles, qui n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme, et qui réglaient leurs mœurs sur les plus pures maximes de l'Évangile ; on verrait pour lors la face de la terre heureusement renouvelée et elle serait l'image du Paradis, où les Saints se regardent tous comme les enfants d'un même Père, et comme les membres de la Sainte Famille d'un Dieu, qui a pour eux une tendresse paternelle.

Si vous trouvez quelque chose de bon dans cet ouvrage, attribuez-le au Père des lumières, qui est la source de tout bien ; et quant aux défauts, imputez-les à celui qui tient la plume, et qui se soumet de tout son cœur à votre critique, et au jugement de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, dont il révère tous les sentiments avec autant de respect, qu'il a de passion pour honorer la Sainte Famille de JÉSUS, MARIE, et JOSEPH, avec les Saints Anges.

---